

JON, LE YOUTUBEUR BELGE qui sonde notre courage

▶ Aideriez-vous un enfant contraint de regarder des vidéos X contre sa volonté ? C'est ce que décrypte la chaîne Would You React ? dans sa dernière vidéo

▶ Comment réagiriez-vous ? C'est sur base de ces trois petits mots qu'est bâtie la chaîne YouTube Would You React ? À l'instar de formats What Would You Do ou Cam Clash, il s'agit de vidéos "d'expériences sociales" qui mettent en scène des situations délicates au moyen d'acteurs et observent la réaction des passants en caméra cachée. Une mère hystérique qui frappe son bébé, un harcèlement en rue, une enfant perdue au milieu d'une artère commerçante, une noyade, une agression dans le métro...

Sauf que Would You React est 100% belge, fondée par un Bruxellois il y a quatre ans, temps qu'il lui a fallu pour conquérir 617.000 abonnés et accumuler 62 millions de vues en une soixantaine de vidéos. La dernière en date, publiée lundi, consacrée à la pornographie infantile, met en scène un petit bonhomme contraint par ses copains de regarder du porno contre sa volonté. Rencontre avec Jonathan Lambinet, 33 ans, cheville ouvrière du projet.

Jonathan, comment vous est venue l'idée de créer la chaîne ?

"C'était il y a cinq bonnes années, je travaillais alors dans une enseigne connue de restauration rapide, rue Neuve à Bruxelles. Les vols de sacs s'accumulaient dans le restaurant. Au bout d'un moment, je me suis dit que ce n'était plus possible, qu'il fallait réagir. On a donc regardé les images de vidéosurveillance pour comprendre la façon dont les voleurs procédaient. Avec le temps, on a appris à les repérer. Et à verrouiller les portes du restaurant juste au moment du mé-

fait pour qu'ils évitent de prendre la fuite. La chaîne part de cette mésaventure, de l'envie de réagir et de ne plus laisser faire. De sensibiliser. Au départ, on était partis sur dix petites capsules, pas plus. Mais on ne s'est jamais arrêtés..."

Aujourd'hui, parvenez-vous à vivre de la chaîne ?

"Absolument pas ! Ça ne se voit pas trop, et c'est tant mieux, mais Would You React ?, c'est encore du bricolage ! On est une petite équipe, tous bénévoles. Idem pour les acteurs, qu'on recrute soit par casting, soit par le biais des réseaux sociaux. Avec le matériel (caméras, micros, drone, accessoires...), la chaîne me coûte plus d'argent qu'elle ne m'en rapporte, je dois être à 200 euros de perte par mois depuis le début du projet. Sans compter les trois heures quotidiennes minimum dédiées à la chaîne, où il y a les tournages, montages, traductions, mais aussi la gestion de la communauté - il me tient à cœur de répondre à chaque commentaire. Mais s'il me rapporte peu d'argent, ce projet me nourrit de bien d'autres manières : les relations humaines, les larmes, les sourires, les petits bouts de destin qu'on a changés... Notre vidéo sur les SDF, qui nous a permis, grâce à notre communauté, d'offrir 12.000 euros à des sans-abri, me tient particulièrement à cœur."

Certains intitulés de vidéos, et vos miniatures, cherchent clairement le buzz...

"La chaîne me fait perdre de l'argent mais gagner tant d'autres choses..."



▶ Jon, 33 ans, et l'équipe de la chaîne belge Would You React ? © WVR

"J'ai étudié la communication. Et Yves-Pascal, le cofondateur de la chaîne, le marketing. Les outils de communication efficaces pour toucher les jeunes, on connaît. On ne cherche pas le buzz pour le buzz mais oui, il faut qu'on soit percutants pour les toucher. Il existe un flot continu de saloperies sur le Web; nous, on essaye de faire passer un message de positivité, d'entraide sociale, d'action citoyenne. Même si c'est par le buzz que pas mal de jeunes viennent à nous, je prends, tant que notre message et les valeurs qu'on défend passent."

Vous pensez jouer un rôle social dans la société ?

"Rôle social, c'est peut-être un peu prétentieux. On n'est ni psys ni assistants sociaux. C'est pour ça que dans la plupart de nos vidéos on laisse la parole à un expert - un psy, un sexologue, un médecin... Mais je pense, oui, qu'à notre

échelle, on montre qu'il est possible et positif de se bouger pour les autres, de réagir, chacun à sa manière et dans la mesure de ses possibilités. Et j'ai la naïveté de croire que parmi ceux qui regardent nos vidéos il y a des gens qui réagiraient demain s'ils étaient confrontés à une situation difficile après avoir vu nos contenus."

Vous tournez en caméra cachée, mettant en scène des situations délicates. Il vous est déjà arrivé des bricoles ?

"Oui. Des coups de poing perdus, des réactions agressives. Mais, avec le temps et l'expérience, on a appris à gérer et désamorcer. Tout dépend bien sûr de la nature du thème et du lieu. Notre dernier tournage, à Yser, avec pour thème la prostitution infantile, a été assez mouvementé par exemple..."

Interview > Alexis Carantonis
[youtube.com/wouldyoureact](https://www.youtube.com/wouldyoureact)

Éduquer les ados à la sexualité est indispensable

La pornographie est bel et bien présente chez les jeunes. Vouloir l'interdire serait utopique. "Le porno est un phénomène que l'on ne peut pas nier et de toute façon les enfants arriveront toujours à en regarder", précise Sylvie Loumaye, la sexologue intervenante dans la dernière vidéo "Would you react ?" Mais si les jeunes sont de plus en plus à les regarder très tôt, c'est aussi parce que la sexualité reste un sujet tabou. "Il y a un paradoxe dans la société actuelle qui est que la sexualité est un peu partout et pas que dans la pornographie. Elle est aussi présente dans la publicité, dans les clips et dans certaines scènes de films. Et d'autre part, il n'y a pas de mots pour en parler. Les adultes référents n'ont pas été assez éduqués à la sexualité." La solution idéale pour éviter que les adolescents ne reproduisent ce qu'ils voient dans des films pornographiques est de les éduquer à la sexualité. "Il faut profiter de chaque événement de la vie, dès le plus jeune âge, pour parler d'éducation sexuelle et affective. Cela permet de dédramatiser et faire en sorte que ce sujet soit le plus naturel possible." Attention, ce n'est pas parce que le jeune est éduqué à la sexualité qu'il n'ira pas regarder un film porno "mais il le fera avec moins de culpabilité. Il aura appris qu'il peut y avoir accès. Qu'il ne peut pas montrer ça aux plus jeunes. Sa démarche sera intime et plus lucide", conclut la sexologue. Le jeune saura que ce qu'il voit dans ces films n'est pas la réalité.



▶ Sylvie Loumaye.

J. Lp.

... des vidéos les plus vues sur la chaîne YouTube "Would You React"

1

Perdre son enfant (Fille VS Garçon) :
3,9 millions de vues



2

Le viol en pleine rue :
3,5 millions de vues



3

Distribuer 12.000 € aux SDF :
3,2 millions de vues



4

L'humiliation sur Internet :
3,05 millions de vues



5

Frapper son bébé en public :
3 millions de vues

